



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Address by Irina Bokova,
Director-General of UNESCO
on the occasion of Millennia 2015 –
"An Action Plan For Women's Empowerment"**

UNESCO 3-4 December 2012, Room II

Ms. Marie-Anne Delahaut, Head and Founder of Millennia 2015 and Director of Research at the Destrée Institute,

Mr. Chevalier Jacques Brassinne de La Buissière, President of the Destrée Institute,

Mr. Philippe Destatte, Director-General of the Destrée Institute,

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

I am pleased to welcome you all to UNESCO.

It is an honour to open the *2nd International Conference Millennia 2015*, organized by the Destrée Institute under UNESCO patronage.

This is one step in a process that started in March 2008 in Liege and that will culminate with a conference in 2015 at the United Nations in New York.

This step is especially important, as it will mark the adoption of the *Action Plan for Women's Empowerment*.

I wish to thank Ms. Marie-Anne Delahaut and her team for organizing this conference and the Destrée Institute for its foresight research on women's empowerment.

In a world changing quickly, we need new forms of partnership like this, which draw on the wealth of civil society, to foster stronger collective action.

The *United Nations Conference on Sustainable Development*, held in Rio de Janeiro, made the stakes clear.

We have entered a new age of limits -- in terms of physical resources, in the boundaries of the planet.

This means we must release the boundless energy of human ingenuity, to craft new solutions that are inclusive and sustainable.

This means developing the full talents of every woman and man.

Equality is a fundamental human right.

It is also a breakthrough strategy for sustainable development.

This will not happen if we continue to exclude fifty percent of our creative genius, fifty percent of our economic drivers.

All studies on the Millennium Development Goals point in the same direction.

The Economist magazine recently reported that the increase of employment of women in developed countries during the last decade has added more to global growth than China has.

Girls' and women's education is especially important.

UNESCO estimates that every \$1 you spend on a child's education yields \$10-\$15 in economic growth over that person's working life time.

A child born to a mother who can read is 50 percent more likely to survive past the age of five years old.

Women with post-primary education are five times more likely than illiterate women to be educated about HIV and AIDS.

Women's empowerment is one of the strongest foundations for lasting peace and sustainable development.

This is the purpose of UNESCO's *Enhancement for Literacy in Afghanistan* programme, reaching out to 600,000 learners across 18 provinces.

UNESCO focuses on girls and women as a priority, because they are essential to Afghanistan's recovery.

Girls' education is also a security issue.

We were reminded of this by the brutal attack on 9 October against Malala Yousafzai, shot for claiming her right and that of other girls to an education.

This attack has catalysed a new movement to fight for girls' education.

On 10 December, the President of Pakistan, Asif Ali Zardari and I will host at UNESCO a high-level advocacy event, entitled *Stand Up for Malala – Stand Up for Girls' Right to Education*.

Defending the right to education is especially important for the Millennium Development Goals and Education for All.

Last month, UNESCO published its *2012 Education for All Global Monitoring Report*.

Earlier this year, we published the first *World Atlas of Gender Equality in Education*, mapping trends in girls' education across the world.

We just released the publication, *From Access to Equality, Empowering Girls and Women through Literacy and Secondary Education*, which examines the causes of exclusion and proposes recommendations to promote gender equality *in* and *through* education.

When we connect all the dots, the picture is quite worrying.

There has been progress in gender parity at the primary level and an increase in enrolment at secondary level.

However, we estimate that 39 million girls of lower secondary age are currently not enrolled in either primary or secondary education

Only about one third of countries have achieved gender parity at the secondary level.

In some instances, the dropout rate of girls has increased in the past decade.

Women still represent two-thirds of the world's adult illiterate population of 775 million.

To cite one extreme case, in the new country of South Sudan, with a population of 10 million, there are less than 400 girls in the final grade of secondary school.

Mesdames, Messieurs,

L'égalité n'est pas qu'une affaire de chiffres, d'indicateurs et d'index de développement.

La recherche de l'égalité pose la question du type de société que nous voulons construire – une société où chaque personne a les mêmes chances et les mêmes opportunités.

Les individus et les sociétés paient cher le prix des inégalités. Personne ne peut se les permettre à long terme et c'est pourquoi l'UNESCO veut mettre tout le potentiel de l'éducation, de la culture, des sciences au service du plein épanouissement des filles et des femmes.

J'ai évoqué notre action en Afghanistan.

En Iraq, nous avons créé des centres d'apprentissage communautaires en dehors de Bagdad pour l'alphabétisation des filles et des femmes.

Au Pakistan, nous travaillons au rétablissement de l'enseignement secondaire et de l'éducation non formelle dans les zones touchées par les inondations en axant nos activités d'alphabétisation sur les filles et les femmes.

Dans le même esprit, l'UNESCO travaille avec le Soudan du Sud pour la mise au point de la première stratégie éducative du pays, pour le renforcement du Ministère et des écoles.

En 2011, nous avons décidé de cibler deux maillons faibles des politiques mondiales d'éducation : l'éducation secondaire des filles et l'alphabétisation des femmes.

Pour y faire face, j'ai lancé le *Partenariat mondial pour l'éducation des filles et des femmes* en présence du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, et de la Secrétaire d'État des États-Unis, Hillary Clinton.

De grandes entreprises privées nous ont rejoint.

Avec Procter and Gamble, nous avons ouvert des centres communautaires au Sénégal pour toucher près de 40 000 jeunes femmes et leur apprendre à lire et à écrire.

La Fondation Packard nous accompagne en Ethiopie et en Tanzanie où nous travaillons pour réduire le taux de déscolarisation des filles dans les écoles secondaires.

Toutes ces initiatives montrent que des solutions existent – qu'il faut les multiplier, pour donner aux filles et femmes les moyens de se faire entendre, de participer aux décisions qui les concernent, et de conduire les affaires de leur famille, de leur entreprise, de leur pays.

Dr Nkosazana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'Union Africaine, était ici il y a deux semaines, pour le 50ème anniversaire de l'Organisation panafricaine des femmes. Elle soulignait justement qu'aujourd'hui, en Afrique nous pouvons compter deux femmes chefs d'Etat – et c'est évidemment un progrès... Mais un progrès très limité, qui se compte sur les doigts d'une seule main. Il y aura

vraiment un progrès, dit-elle, lorsqu'on ne pourra plus compter le nombre de femmes chefs d'entreprises, chefs d'Etat, chefs d'agences.

Les femmes ne représentent par exemple que 29 % des chercheurs dans le monde, alors qu'au moment de choisir leur spécialisation, à la fin du secondaire, elles ont souvent de meilleurs résultats que les garçons. Il faut les convaincre et leur donner confiance dans leur potentiel.

Depuis plus de dix ans, l'UNESCO travaille en partenariat avec L'Oréal afin de promouvoir la participation des femmes à la recherche scientifique et ouvrir de nouvelles carrières à de jeunes chercheuses.

Nous avons ainsi contribué à la reconnaissance de plus 700 chercheuses originaires de plus de 70 pays, pour donner confiance à des milliers d'autres. C'est aujourd'hui un réseau international auquel participent plus de 1 300 femmes dans 106 pays.

Deux lauréates du Prix L'ORÉAL-UNESCO pour les femmes et la science 2008 se sont vu remettre l'année suivante le prix Nobel, de chimie pour l'Israélienne Ada Yonath et de médecine pour l'Américaine Elizabeth Blackburn.

Ces modèles sont une source d'inspiration pour les filles et les jeunes femmes. Et nous touchons là au cœur de la mission de l'UNESCO : le changement dans le monde commence par le changement dans les esprits, dans les mentalités.

Mesdames et Messieurs,

Avec tous ces exemples, vous direz que l'UNESCO veut assurer le plein respect des droits des femmes – et c'est évidemment vrai. Mais au risque de provoquer, je voudrais dire que notre objectif est plus large : il concerne le bien-être de tout individu, homme ou femme, et le développement de sociétés dans leur ensemble.

L'égalité des genres profite à tout le monde, et pas seulement aux femmes. C'est un accélérateur des transformations politiques, économiques et sociales, qui décuple les forces

C'est une priorité globale de l'UNESCO et c'est un engagement personnel.

Je tiens à remercier *Millennia 2015* et tous ceux qui ont participé à ce programme. J'ai la conviction que le Plan d'action sur l'autonomisation des femmes sera une contribution essentielle pour accélérer la réalisation des objectifs du Millénaire d'ici 2015 et au-delà, pour définir l'agenda du développement où l'égalité des genres doit occuper une place centrale.

Je vous remercie.